

ÉCHEC

Comment ne pas employer ce mot quand une personne qui a engagé toute son existence dans une relation qu'elle a voulu totale, qui s'est sentie aimée et a désiré aimer le mieux possible, qui a construit parfois, souvent une famille, voit peu à peu ou brutalement cette relation se déliter et mourir ? Effondrement d'une espérance, deuil d'un projet, tremblement de terre qui ébranle les fondements même de son être personnel, incompréhension, dépression... Ce qui devait être épanouissement de soi, création continuée dans l'amour mutuel, bonheur profond de participer à la croissance de l'autre, tout cela s'écroule, faisant place au doute sur soi, à la solitude, à la honte vis-à-vis de ceux qui ont 'réussi' et qui semblent (ce n'est pas toujours qu'une impression) vous reprocher de n'avoir pas été jusqu'au bout, de n'avoir pas su, de faire partie des faibles et des pécheurs, etc.

Mais comment employer ce mot quand une séparation, un divorce, est à l'origine d'une compréhension de soi qui ouvre une vie nouvelle et des choix bien meilleurs, quand il permet la découverte d'un visage de Dieu qui paraît plus conforme à l'évangile, le déploiement d'une vie spirituelle et d'un engagement ecclésial jusque là inconnus. Combien de témoignages ici attestent de cette présence de Dieu qui n'abandonne jamais ses enfants, ne cesse de les accompagner et les fait avancer sur un chemin de vérité !

Quelle libération alors, malgré des souffrances qui demeurent !

Trois professionnels apportent leur contribution : une thérapeute familiale nous partage son expérience dans l'accompagnement de couples et de familles ; un psychiatre, thérapeute de couples et de familles, souligne que le divorce "peut souvent marquer la fin naturelle d'un couple dont la durée s'avérait déterminée" ; une psychanalyste voit l'échec comme une étape dans un processus permettant l'affirmation de soi, invitant à la créativité pour sortir de la répétition afin qu'advienne le sujet libre, ce qui rejoint l'appel évangélique. Cette contribution qui fait l'objet de plusieurs encarts est publiée in extenso sur le site de l'association (chretiensdivorces.org). Enfin, dans un article ancien paru dans 'Vie chrétienne' mais toujours actuel, sœur Régine du Charlat fait écho à la découverte de beaucoup : cet 'échec' est un lieu d'expérience spirituelle. Mais sans doute faut-il ne pas être seul pour le vivre. L'Église a une forte responsabilité dans l'accompagnement de toutes ces personnes blessées ; grâce à notre pape François, son infléchissement actuel vers plus de miséricorde, c'est-à-dire plus de sens évangélique, est une excellente nouvelle.

Bruno Laurent.